HAL
open science

Sociologies et didactiques

Sylvain Broccolichi, Eric Roditi

To cite this version:

Sylvain Broccolichi, Eric Roditi. Sociologies et didactiques : Au-delà des divisions, quels partages ?. 2013, pp.16-17. halshs-00829082

HAL Id: halshs-00829082

https://shs.hal.science/halshs-00829082

Submitted on 5 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sociologies et didactiques

Au-delà des divisions, quels partages ?

Sylvain Broccolichi,
Laboratoire RECIFES, Université d'Artois
sbroccolichi@orange.fr

Éric Roditi
Laboratoire EDA, Université Paris Descartes
eric.roditi@paris5.sorbonne.fr

L'usage du pluriel dans le titre de cet article rappelle la pluralité des didactiques et l'existence de divisions internes à la sociologie. Elles ne seront néanmoins pas détaillées ici car l'objectif est d'aborder, d'une part, les objets d'étude des didacticiens et des sociologues en rapport avec les savoirs scolaires et leurs conditions d'apprentissage, puis, d'autre part, les modes de cohabitation de ces chercheurs qui travaillent sur ces objets.

Les didacticiens analysent les savoirs référés à des disciplines scolaires et en tant qu'ils sont objet d'enseignement ou d'apprentissage. Ils étudient plus généralement des « contenus », c'est-à-dire non seulement des savoirs, mais aussi des savoir-faire, des valeurs ou des rapports à un savoir, à une activité, à une matière scolaire, etc. Leurs recherches empruntent aux travaux des chercheurs qui produisent les savoirs comme les mathématiciens, les linguistes, les biologistes, les économistes, etc. ou de ceux qui en analysent la production, qu'ils soient philosophes, historiens des sciences ou épistémologues. Leurs recherches croisent aussi celles qui portent sur l'enseignement ou l'apprentissage, sans référence particulière aux contenus, ce qui est notamment le cas de nombreuses études sociologiques.

Dès la naissance de la sociologie, une partie des travaux ont porté sur les systèmes d'éducation, les pratiques d'enseignement, les contenus transmis et leurs variations historiques concomitantes à d'autres transformations des sociétés (Durkheim, 1938 ; Isambert Jamati, 1990). À partir des années 1960, toute une branche de la sociologie de l'éducation s'est penchée sur les inégalités de performances scolaires des élèves rapportée aux ressources et transmission familiales (Bourdieu & Passeron, 1964 ; Lahire, 1993) puis aux particularités des situations d'enseignement et de leurs contextes nationaux et locaux (Baudelot & Establet, 2009 ; Broccolichi 2009 ; Duru, 2002).

Beaucoup de chercheurs ignorent ou connaissent superficiellement les travaux extérieurs à leur discipline. Didacticiens et sociologues n'échappent pas à la règle. Dans les domaines où ils peuvent se croiser, on repère ainsi une sorte de division usuelle du travail entre eux. Les premiers étudient des dynamiques de construction et de transmission des savoirs, tandis que les seconds regardent davantage les inégalités qui affectent les acquis des élèves au sein des milieux sociaux et des institutions éducatives. Cette division des objets de recherche peut se comprendre également par la divergence des orientations théoriques quant aux objets et propriétés que les chercheurs prennent en compte dans leurs travaux. Les didacticiens travailleraient plutôt sur des enseignants et des élèves utilisant sciemment les ressources des situations didactiques (Brousseau, 1998) à des fins d'enseignement ou d'apprentissage, même ceux qui prennent en compte la dimension institutionnelle de ces situations (Chevallard, 1992). Les sociologues, en revanche, scruteraient davantage les fonctions et l'état de l'institution scolaire, les particularités des milieux dans lesquelles enseignants et élèves se rencontrent et les logiques sociales qui pèsent sur leurs interactions, sans que les enseignants en soient conscients ou sans qu'ils en maîtrisent les conséquences sur les apprentissages effectifs des élèves.

Un colloque consacré à la transgression des frontières entre sociologie et didactique s'est tenu à Lausanne en septembre 2012. Il a fait ressortir qu'il existait parallèlement des tentatives de collaborations ou d'échanges plus poussés.

Des didacticiens se sont ainsi penchés sur les spécificités de l'enseignement en milieu populaire (Peltier, 2004 ; Reuter, 2004) ou sur la dimension collective des pratiques enseignantes en abordant ce qu'elles ont de professionnellement partagées (Roditi, 2005). Des sociologues ont analysé le travail enseignant avec les épreuves subjectives qu'il impose (Barrère, 2003) tandis que d'autres ont cherché à mieux comprendre les inégalités scolaires, depuis le point de vue des élèves (Charlot, Bautier & Rochex, 1993).

Certains chercheurs sont allés plus loin encore dans le partage de leur travail, en choisissant de conjuguer leurs approches sur des terrains communs, voire sur un même corpus. Sociologues et didacticiens ont ainsi mené conjointement des études pour comprendre comment les inégalités scolaires se construisent au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement (Rochex & Crinon, 2011), pour certains contenus disciplinaires (Bautier & Goigoux, 2004) et cela dès l'école maternelle (Joigneaux, 2009). D'autres ont constitué une équipe codisciplinaire avec des chercheurs d'orientation psychanalytique et ont confronté régulièrement leurs analyses se rapportant à un même corpus, en vue de mieux saisir la combinaison des logiques qui interviennent conjointement dans les pratiques d'enseignement, les interactions différenciées et les possibilités d'apprentissage en milieu scolaire (Blanchard-Laville, 2003 ; Chaussecourte, 2013).

Les échanges font apparaître la complexité des liens d'interdépendance qui existent entre des dimensions ou des domaines différents de la pratique ; ils stimulent le travail de rectification ou d'élaboration de nouvelles hypothèses, sans faire disparaître la perspective spécifique associée à la discipline de chacun.

Barrère, A. (2003). *Travailler à l'école. Que font les élèves et les enseignants du secondaire ?* Rennes : PUR.

Baudelot, C & Establet, R. (2009). *L'élitisme républicain. L'école française à l'épreuve des comparaisons internationales*. Paris : Seuil.

Bautier, É. & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie, 148,* 89-100.

Blanchard-Laville, C. (dir.). (2003). *Une séance de cours ordinaire*. Mélanie, tiens passe au tableau. Paris : L'Harmattan.

Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris : Éditions de Minuit.

Broccolichi, S. (2009). L'espace des inégalités scolaires. *Actes de la recherche en sciences sociales, 180,* 74-91.

Brousseau, G. (1998). *La théorie des situations didactiques*. Grenoble : La pensée sauvage.

Charlot. B., Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (1993). *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs*. Paris : Armand Colin.

Chaussecourte, P. (dir.). (2013). *Enseigner à l'école primaire. Dix années avec un professeur des écoles*. Paris : L'Harmattan.

Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. *Recherches en didactique des mathématiques, 12*(1), 73-112.

Durkheim, É. (1938). *L'évolution pédagogique en France*. Paris : PUF.

Duru, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*. Paris : PUF.

Isambert Jamati, V. (1990). *Les savoirs scolaires. Enjeux sociaux des contenus d'enseignement et de leurs réformes*. Paris : Editions Universitaires.

Joigneaux, C. (2009). La construction des inégalités scolaires dès l'école maternelle. *Revue française de pédagogie, 169,* 17-28.

Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalités scolaires*. Lyon : PUL.

Peltier, M.-L. (dir). (2004). *Dur d'enseigner en ZEP*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Reuter, Y. (dir). (2008). *Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire,* Paris : L'Harmattan.

Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (2011). *La construction des inégalités scolaires : au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*. Rennes : PUR.

Roditi, É. (2005). *Les pratiques enseignantes en mathématiques. Entre contraintes et liberté pédagogique.* Paris : L'Harmattan.